

CN0100247
P360
CNRA

1977/73

REPUBLIQUE DU SENEGAL
PRIMATURE

DELEGATION GENERALE
A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

PROJET D'INTENSIFICATION DE LA PRODUCTION DES TERRES
EXONDEES DE FATICK SUD-OUEST

Sept 1977

Centre National de la Recherche Agronomique
de BAMBEP

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLES

(I. S. R. A.)

S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
PREAMBULE	1
A) SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES	2
B) OBJECTIFS GENERAUX	3
C) COMMENTAIRES TECHNIQUES SUR LES DIFFERENTS POINTS DU PROGRAMME	5
I - Etudes	5
II- Actions	6
D) CALENDRIER DE REALISATION	9
E) DEVIS ESTIMATIF	12
F) ANNEXES	17
. Analyses eaux	18
. Carte des sols du Sine-Saloum	20
. Ressources en eaux souterraines	21

P R E A M B U L E

Sur l'initiative du Ministre du Développement rural, la Recherche a été chargée d'élaborer et de réaliser avec le concours des services techniques un programme d'études pour une mise en valeur complète de la zone agricole de Patick Sud Ouest.

Une mission restreinte composée de représentants dz la DGPA, de la SODEVA et du CNRA s'est rendue le 29 janvier sur le terrain.

Un avant projet a alors été adressé aux différents services concernés et soumis à discussion lors des réunions tenues à la DGPA les 8 septembre et 14 octobre 1975.

Le présent projet a été élaboré en fonction des observations des participants.

PROJET D'INTENSIFICATION DE LA PRODUCTION DES TERRES
EXONDEES DE FATICK SUD-OUEST

A) - SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES

Il s'agit d'un paysannat traditionnel, dense, isolé en hivernage par la présence de nombreux marigots, aux revenus précaires et modestes.

L'action des services agricoles s'est portée essentiellement sur les aménagements rizicoles avec des résultats limités, pour ces dernières années, du fait de la salure et de la sécheresse.

L'intensification des cultures pluviales a rencontré jusqu'ici peu d'écho.

La zone étudiée serait delimitée au Nord par la ligne de marigots qui s'étend de Balobougou à Djilas en passant par Boyar ; à l'Ouest par la limite administrative de l'arrondissement de Fumela, au Sud par la ligne Fadiol, Keur Samba-Dia, Fumela et à l'Est par l'axe routier fumela Diofior-Djilaa. Deux implantations sont prévues ; la première étant centrée sur Boyar, la seconde sur Kabon Goya (cf carte ati1/20.000).

Il convient donc dans un premier temps de :

- désenclaver progressivement les villages situés à l'Ouest de l'axe routier THIADIAYE-DANGRNE en consolidant le réseau des pistes,

- définir, à partir des données et observations recueillies en structure de recherche et en milieu rural, les grandes orientations à donner à l'agriculture de cette zone, compte tenu des ressources en eau et des débouchés pour les produits agricoles,

- analyser les causes de l'intérêt relatif porté par les paysans aux thèmes déjà proposés par le développement,

- mettre en place un encadrement rapproché au niveau de deux villages pour démarrer des actions de pré vulgarisation.

A l'issue de cette phase de 3 ans, malgré des résultats incomplets dans le domaine des plantations fruitières et forestières, il sera possible de fournir des bases techniques au développement, de préconiser des modifications souhaitables de l'environnement socio-économique et d'identifier les thèmes de recherche prioritaires restant à résoudre.

B) OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Le CNRA serait chargé d'assurer la coordination et la gestion du projet et bénéficierait de l'appui des autorités administratives et des services de Recherches et Techniques.

Ce projet, d'une durée de 3 ans, devrait être poursuivi afin de profiter pleinement de ses effets.

Il aurait pour objet de diversifier et d'intensifier la production agricole :

- intensification des cultures traditionnelles pluviales (arachide, mil, sorgho) et introduction de nouvelles (arachide de bouche, fourrages). En ce qui concerne les cultures traditionnelles, il s'agit essentiellement d'un suivi des actions de la SODEVA (protocole et financement à définir entre l'ISRA et la SODEVA)
- études de différents systèmes d'exhaure de l'eau et de distribution
- introduction des cultures maraîchères d'hivernage, avec l'appui du CDH, en plein champ ou en culture intercalaire dans les plantations fruitières, sous irrigation
- amélioration du maraîchage de saison sèche
 - . création de vergers de référence au niveau points d'appuis comprenant, dans le Sud, cocotiers nains, avocatiers, agrumes et manguiers et dans le Nord plus sec (hygrométrie, nappe phréatique plus profonde) ananadiers, agrumes et manguiers
- vérification de l'intérêt des cultures intercalaires dans les plantations fruitières (bananiers, papayers solo, maraîchages, fourrages) pour amortir les frais de plantation et permettre aux paysans d'attendre que leurs arbres soient en état de produire
- constitution d'une structure de commercialisation pour les produits maraîchers et fruitiers en relation avec la SODEVA et le CDH
- amélioration de la production bovine par une alimentation complémentaire en saison sèche et de la production de fumier par du bétail en stabulation ; le fumier est un facteur essentiel pour la production maraîchère et fruitière (un protocole SODEVA-ISRA analogue à celui concernant les cultures pluviales traditionnelles sera défini ultérieurement pour ces deux derniers thèmes)
- implantation des collections testées d'Eucalyptus camaldulensis sur les Dior et d'Eucalyptus microtheca sur les Deck ; plantation de niaouli sur tan.

La première année serait consacrée à réaliser l'implantation du projet, à améliorer notre connaissance de la zone et à sensibiliser les paysans à ces nouvelles techniques avec l'appui des autorités et des services du développement.

La deuxième année verrait un début de pré vulgarisation en milieu rural, les plantations étant réalisées sous forme de bloc avec la même optique que les coopératives bananières de Casamance, ceci afin de faciliter la pénétration des techniques et leur maintenance, et d'organiser le crédit et la commercialisation.

Quelques troupeaux de bovins seraient suivis afin d'en étudier le mode de gestion et d'en déterminer les paramètres clés (taux de reproduction, croissance).

A l'issue du projet, il aura été créé 11 ha de verger de référence 24 ha de réboisement et 4 ha de brise-vents au niveau structure de recherche et autant au niveau paysan.

Sous réserve de la confirmation des ressources hydrauliques de la zone, un réseau d'irrigation par aspersion aura été installé sur 26 ha dont 10 chez les paysans,

L'intensification des cultures sèches et du maraîchage sera amorcée.

C) COMMENTAIRES TECHNIQUES SUR LES DIFFERENTS POINTS DU PROGRAMME

I) Les études

1. Mission pédologique

Une carte pédologique de la région a déjà été effectuée au 1/100 000, mais elle est insuffisante (en théorie 1 trou et 3 sondages par 100 ha) pour un projet d'irrigation.

Il a été nécessaire de procéder à une prospection pédologique à plus grande échelle (1/20 000) pour délimiter les zones les plus représentatives et relativement homogènes pour l'installation des deux points d'appui.

Les terrains requis pour cette recherche d'accompagnement devraient couvrir 7 à 8 ha en Deck, 25 ha en Dior dans la zone de Boyar et 30 ha en Dior dans la zone de Keur Samba-Dia - Kabon Goye.

Une mission constituée par les représentants des principaux services concernés (administratifs, techniques et de recherche) et de la communauté rurale se rendra sur le terrain pour choisir l'emplacement définitif des points d'appui et des villages suivis.

2. Mission hydrogéologique

Les forages effectués à Loul Sessène et Fumela n'ont pas abouti à la découverte de nappes d'eau douce en profondeur. Par contre, une prospection hydrogéologique de Thiadiaye a montré l'intérêt des nappes du paléocène.

Le coût de la prospection proposée dans le cadre du projet peut paraître excessif mais sa réalisation est indispensable à l'évaluation des surfaces irrigables à partir des eaux profondes.

3. Missions topographique et hydrologique

Il s'agit de déterminer, au niveau de Boyar-Foua, le meilleur site pour l'édification d'un barrage en terre avec déversoir de décharge afin de stocker une partie de l'eau du marigot et de suralimenter la nappe de surface tout en mesurant l'incidence de l'envoyage des terres en amont de la retenue ainsi que l'importance du bassin versant.

A terae, il faudra prévoir d'aménager le marigot en plusieurs sites, en amont de Foua car ce sont des centaines de milliers de m³ qui transitent par cette voie chaque année, et en pure perte. Le but de la mission est d'estimer également le bilan hydrologique de ce cours d'eau et de déterminer le débit de crue.

4. Bioclimatologie zone sud

L'équipement prévu a été volontairement limité et choisi pour définir d'une manière plus rationnelle l'orientation à donner aux brise-vents et leur espacement, pour estimer les possibilités réelles d'utilisation de l'énergie éolienne (exhaure de l'eau) pour mesurer l'évaporation ainsi que les hauteurs des pluies et l'insolation (énergie solaire).

II) Les actions

1. Hydraulique

L'équipement pour l'hydraulique permettra de vérifier la valeur au niveau PAPEM et PAYSAN de différents moyens d'exhaure proposés par les constructeurs et de différentes formes d'énergie.

Il serait souhaitable que la DGRST puisse fournir au Projet une éolienne et une pompa solaire afin de définir les modalités et les limites d'application dans cette zone climatique spécifique.

L'irrigation par aspersion est onéreuse et ne doit être envisagée qu'en dernier ressort pour les cultures, ~~et~~ maraîchères familiales.

Pour les cultures fruitières et intercalaires par contre, elle est indispensable.

2. Cultures annuelles d'hivernage

L'importance actuelle de ces cultures dans l'économie commande de faire un effort pour leur amélioration.

Des introductions d'espèces nouvelles (plantes Pourragères, tabac, arachide de bouche) seront effectuées.

En accord avec la SODEVA, un **suivi** complémentaire au niveau des exploitations de deux villages sera assuré par la Recherche (protocole à définir avec la SODEVA).

3. Cultures maraîchères de saison sèche et d'hivernage

L'équipe du projet CDH jouera le rôle de conseiller technique tant pour les cultures maraîchères d'hivernage que de saison sèche ; il fournira les protocoles d'essai et il facilitera l'approvisionnement en semences ; il assurera dans la mesure de ses moyens un certain suivi des cultures et une formation du personnel.

La mise en place des cultures sera assurée par l'équipe du projet.

La densité de population et le taux d'occupation du sol sont des atouts favorables à cette diversification ; du point de vue débouché, la petite côte constituera à terme un marché intéressant, le maraîchage d'hivernage pouvant pallier le déficit chronique de l'approvisionnement de DAKAR de septembre à décembre. Il sera néanmoins essentiel de mener une étude sur la commercialisation en liaison avec la SODEVA et le CDH.

Le relèvement du niveau technique des producteurs, l'étalement de la production et l'organisation de la commercialisation sont considérés comme des objectifs prioritaires.

4. Cultures fruitières

La zone Sud sous influence maritime (microclimat) paraît la plus favorable d'autant que la nappe phréatique est plus proche de la surface qu'au Nord.

L'implantation de vergers de référence présente le double intérêt de tester en vraie grandeur des variétés adaptées à cette zone grâce aux observations faites tant à Keur Marna Lamine que dans le Cap-Vert et Thiès, et de disposer d'un capital greffons important et sur place.

Des introductions nouvelles sont prévues mais l'expérience acquise dans ce secteur de production offre toute sécurité pour une pré vulgarisation immédiate.

Le marché de noix de coco consommé en frais est très ouvert et il serait bon d'obtenir des cocotiers nains de côte d'Ivoire où la sélection est très avancée ; il faudrait accompagner la demande d'une fiche indiquant les principales caractéristiques de cette écologie (à noter que la Cbte d'Ivoire refuse en principe toute exportation de clones sélectionnés).

En ce qui concerne le limettier, rappelons que 50 ha de cette espèce suffiraient à alimenter un atelier d'extraction d'huiles essentielles.

L'anarcadier sera traité en plantation fruitière c'est-à-dire à 10 m x 10 m après éclaircissage.

Une attention particulière sera portée à l'établissement de rideaux de brise-vents ; des dégâts sévères sur des manguiers en fleurs ont été observés au cours de la tournée.

5. Plantations forestières

Les expérimentations effectuées depuis 1966 à Bambey, Kaolack, Nioro et Kaffrine ont montré que, parmi les espèces forestières à croissance rapide susceptibles de fournir du bois de chauffage, du charbon de bois, des piquets de clôture, des poteaux de construction et de mine, éventuellement de la matière première pour la pâte à papier, ou d'être utilisées comme écrans brise-vents pour la protection des cultures, les Eucalyptus camaldulensis sur sols Dior et les Eucalyptus microtheca sur Dek sont les mieux appropriées. Sur tanne, seuls les Niaouli sont à envisager.

Il apparaît du plus grand intérêt pour l'exécution des futurs programmes de reboisement de mettre une collection en place dans un site favorable, sur sols Dior pour tester la résistance de ces provenances à la sécheresse, leur comportement vis-à-vis du terroir, leur rapidité de croissance, l'influence des techniques culturales sur la production de bois.

Ultérieurement, ces boisements fourniront aux services forestiers les semences nécessaires aux plantations.

- . Programme de plantation de 8 ha par an en PAFEM dès 1978 (et sur 3 ans)
- . " " de 10 ha en milieu rural en 1979
- . " " et 15 ha en 1980.

6. Traction-Production de fumier

L'intensification des cultures pluviales d'hivernage passe nécessairement par la traction bovine.

L'extension et l'intensification prévisibles des cultures maraîchères et fruitières vont nécessiter l'utilisation de quantités croissantes de fumier et également la traction bovine.

La production de compost à partir des sous-produits de récolte sera envisagée au niveau expérimental.

7. Pré vulgarisation technique et coopération

Les cultures réalisées en PAFEM devraient être l'occasion de former et d'informer directement en particulier les ruraux employés d'une manière saisonnière sur les PAFEM des potentialités de leur région et des techniques culturales en général à leur portée.

Il faudra parallèlement choisir des paysans ouverts au progrès dans toutes les couches de la population et leur faire réaliser chez eux ces techniques sur des champs dits de démonstration,

Des visites seront organisées afin d'informer le maximum de chefs d'exploitation, et complétées par des concours pour créer une émulation.

L'ONCAD aura un rôle important à jouer pour renforcer l'esprit de coopération en informant les adhérents sur leurs droits et devoirs et ainsi améliorer le fonctionnement des coopératives.

8. Articulation avec le développement

Le projet assurerait, chaque année, la formation de trois agents de développement dont un ITA et 2 ATA dès la deuxième année du projet ainsi que celle de quatre encadreurs, les salaires et charges étant assurés par l'organisme de développement dont ils relèvent. En troisième année, au voisinage des foyers de pré vulgarisation autour des PAFEM, une action sera menée par le développement pour la diffusion des cultures nouvelles.

<u>12 mois</u>	<u>PAPEM</u>	<u>MILIEU RURAL</u>	<u>ORGANISME</u>
Entretien et récolte cultures maraîchères	x	x	CNRA
Commercialisation produits maraîchers	x	x	SOEVA-CNRA-CDH
Visites organisées		x	CNRA
Enquêtes élevage--(Mars 1978)		x	LABO-Elevage-CGRA
<u>15 mois</u>			
Construction barrage en terre sur Boyar			DGHER
Mise en place pépinière plants forestiers	x		CNRF
Mise en place pépinière pour maraîchage d'hivernage	x		CDH
Préparation terrains pour plantation 1979	x	x	CNRA
<u>18 mois</u>			
Mise en place et suivi cultures pluviales d'hivernage	x	x	CNRA
Repiquage légumes	x		CDH
Plantation Eucalyptus et brise-vents	x	x	GNRF
Extension pépinière arbres fruitiers	x		IFAC
Mise en place pépinière maraîchère	x	x	CNRA
Mise en place réseau irrigation (3 ha)		x	II
<u>21 mois</u>			
Repiquage plants maraîchers	x	x	CNRR
Plantations fruitières et cultures intercalaires	x		IFAC
Pépinières arbres fruitiers		x	II
Visites organisées		x	CNRA
<u>24. mois</u>			
Suivi technique cultures et plantations	x	x	Sces spécialises
Construction fossés de garde et puits		x	CNRA
Action bétail de trait et stabulation		x	"
<u>27 mois</u>			
idem 2ème trimestre 1979	x	x	id 2e tri.
Préparation bloc vergers paysans		x	IFAC

<u>30 mois</u>			
idem 3ème trimestre 1979	x	x	id. 3e tri.
+ Mise en place brise-vents niveau bloc vergers		x	IFAC
+ Mise en place réseau irri- gation niveau bloc paysans! (7 ha)		x	CNRA
<u>33 mois</u>			
idem 4ème trimestre 1979	x	x	id. 4e tri.
+ 10 ha plantations fruiti- ères et cultures maraî- chères		x	IFAC CDH
<u>36 mois</u>			
Suivi techniques cultures et plantations	x	x	Sces spécialisés
Test Structure Commercia- lisation			CDH-SODEVA
Maraîchage		x	CNRA

. Bilan actions et études

. Propositions tant niveau Recherche que Développement.

N.B. : Le calendrier présenté suppose un démarrage de l'opération au cours du 1er semestre 1978 ; en cas d'un différé trop important, le calendrier sera à revoir car certaines opérations sont à effectuer à une période bien précise dans l'année.

DEVIS ESTIMATIF (MILLIERS F CFA)

PROJET MISE EN VALEUR TERRES EXONDEES DE FATICK SUD-OU%ST

1 - PERSONNEL

	<u>1ère année</u>	<u>2ème année</u>	<u>3ème année</u>
1 Ingénieur national Chef du projet	5.000	5.500	6.050
1 ITA (salaires + charges + indem.)	1.500	1.650	1.815
2 ATA "-"	2.000	2.200	2.420
1 ABC "-"	1.000	1.100	1.210
1 A TE "-"		1.100	1.210
1 Chauffeur	500	550	605
2 Enquêteurs encadreurs	1.000	1.100	1.210
3 Bouviers	1.200	1.320	1.450
3 Ouvriers	1.200	1.320	1.450
<u>TOTAL PERSONNEL</u>	<u>13,400</u>	<u>15.840</u>	<u>17.420</u>

II - FONCTIONNEMENT

- Personnel permanent

Logement ingénieur 75000x12	900	990	1.100
Transport (camionnette) 30000km en le année puis 35000-65f/km	1.950	2.145	2.360
Vélocoteurs 4 puis 6,15000x12	720	1.190	1.310
Vélos (2)	80	90	100
Fournitures bureau	400	600	750
- <u>Travaux généraux</u>			
Dessouchage manuel 50 ha	2.500	2.750	
Préparation terrain au tracteur 25 ha en 78, 35 en 79 et 40 en 80	400	550	650
Irrigation (carburant lubri- fiant)	1.100	3.510	4.550
Suivi CNRA (20000 km/an)	1.137	1.250	1.375
- <u>Dépenses imputables aux différentes actions</u>			
• <u>Cultures sèches intercal- laires plein champ</u>			
Main-d'oeuvre	1.300	1.430	1.573
Fournitures (engrais, sacs produits)	600	660	726
• <u>Programme forestier</u>			
Pépinières reboisement et brise-vents	720	792	871
Plantation	900	1.452	1.896
Suivi CNRF (transport 6500 km/an)	365	401	441

<u>Programme maraîcher</u>			
Fournitures (engrais, semences, produits)	660	726	800
Culture	2.000	2.200	2.500
Suivi CDH - ***** km en 78 puis! ***** km/an	650	975	1.072
<u>Programme fruitier</u>			
Fournitures (engrais, sacs plast.)	500	550	605
Pépinière et plantation	1.000	3.000	3.300
Suivi IFAC (transport : 15000km/ an) 66 f/km	*****	1.072	1.179
Produits vétérinaires		500	1.000
<hr/>			
<u>Total partiel</u>	18.857	26.833	28.158
Frais gestion personnel(15 %)	2.010	2.375	2.615
" " fonctionnement (15 %)	2.828	4.024	4.223
<hr/>			
<u>Total fonctionnement</u>	<u>23.695</u>	<u>33.232</u>	<u>34.9'6</u>

PROJET TERRES EXONDES DE FATICK SUD-OUEST 78-80

III - INVESTISSEMENTS

(en milliers F CFA)

	<u>1978</u>	<u>1979</u>	<u>1980</u>
1) <u>Aménagement terrain PAPEM</u>			
Clôture (barbelé, grillage Ursus et piquets) (HT)	6.500		
Clôture (barbelé) Paysans (HT)	-	500	850
	6.500	500	850
2) <u>Construction</u>			
Réfection infrastructure Agriculture à Keur Samba DIA	3.500		
Construction 3 cases bureau	1.200		
Construction 2 stabulations et hangars traditionnels	900		
Construction 3 abris pour motop.	2.500		
Ponçage et équipement 3 puits	7.500		
Constr. 3 fosses bétonnées type CAMBERENE	7.500		
Constr. 1 fosse bétonnée type-(niveau paysan)		2.500	
Barrage en terre équipé d'évacuateur de crue		8.000	
	23.100	10.500	
3) <u>Equipement hydraulique</u>			
6 pompes (manuels et à pédale)	2.500		
2 pompes Africa (bovine) (HT)	2.300		
Réseau aspersion sur			
. 6 ha en 78 (HT)	7.500		
. 13 ha en 79 (HT)		11.500	
. 7 ha en 80 (HT)			7.500
Piézomètres	500		
2 citernes gas-oil (1 de 3000 l et 1 de 5000 l)	1.500		
	14.300	11.500	7.500
4) <u>Equipement Bioclimatologie</u>			
Anémomètre enregistreur (1) (HT)	50		
Pluviomètre SPEIA (5) (")	550		
Bac normalisé Classe A (1) (")	600		
Héliographe (1) (")	300		
	1.500		
5) <u>Equipement complémentaire</u>			
<u>Culture motorisée</u>			
Tracteur (pm ; loué au secteur agric. de Fatick)			
Charrue (HT)	1.500		
Gyrobroyeur (")	1.000		
Herse (")	750		
	3.250		

N.B. : HT = Hors Taxe - Au cas où l'exonération ne serait pas accordée, il y aurait lieu de majorer le devis en conséquence.

			1ère année	2ème année	3ème année
6)	<u>Equipement attelé</u>				
	Polyculteur Grand rendement	2	800		
	Faucheuse	3	450		
	Charrette fourragère	3	450		
	Ariana	4	300		
	Tonne à eau	5	600		
			<u>2.600</u>		
7)	<u>Petit outillage</u>		<u>350</u>		
8)	<u>Matériel de mesure et de contrôle</u>				
	Basculer pèse bétail	1	(HT)	1.000	
	Basculer (00-60 kg)		(")	800	
	Romaine	5	(")	120	
			<u>920</u>	<u>1.000</u>	
9)	<u>Matériel topographique</u>				
	Boussole	3	(")	210	
	Topofil chaîne		(")	300	
	Equerre optique	3	(")	180	
			<u>690</u>		
70)	<u>Matériel de bureau</u>				
	Tables, chaises, classeurs		(")	<u>900</u>	
11)	<u>Cheptel de trait</u>				
	3 paires de boeufs			250	
	3 paires de vaches			210	
			<u>460</u>		
12)	<u>Divers</u>		<u>800</u>		
<u>Total équipement</u>			<u>55.370</u>	<u>23.500</u>	<u>8.350</u>
IV - <u>MISSIONS - ETUDES</u>					
1)	Prospection pédologique sur 500 ha au 1/20.000		300		
2)	Mission hydrogéologique (3 mois + 2 fo- rage s)		pm	-	-
3)	Missions topographique et hydrologique (complément étude DGHHR)		5.000		
			<u>5.300</u>	-	-

N.B. : L'équipement en éolienne et pompe solaire pourrait être éventuelle-
ment financé par la DGRST.

ETAT RECAPITULATIF (3 ans)
(en milliers F CFA)

	1 ^e année	2 ^e année	3 ^e année	Total (3 ans)
Personnel	13.400	15.840	17.420	46.660
----- CI -----				
Fonctionnement	23.695	33.232	34.936	91.923
Investissement	55.370	23.500	8.350	87.220
Missions - Etudes	5.300	-	-	5.300
Imprévus total. 15 %	14.664	10.885	9.114	34.663
Total	112.429	83.457	69.660	265.766

N.B. : Compte tenu de l'inflation et des inconnues quant à l'importance des travaux à effectuer pour la retenue et l'évacuation, les imprévus ont été calculés sur la base de 15 % du coût total.

// -) ANNEXES

CENTRE DE RECHERCHES AGRONOMIQUES DE BALBEY (Sénégal) | Fiche n°.....1041.
 LABORATOIRE D'ANALYSE DES SOLS ET DES EAUX | Série 9640-9641

I - CARACTERISATION DES ECHANTILLONS : Service demandeur SR/Hydro

. Date de prélèvement : 29 Janvier 1975 Réception des échantillons au labo le 3 février 1975

. Localisation : Bouteille (1) Loul Sessène (2) Boyar

. Objet de l'essai : Qualité de l'eau d'irrigation

II - PRECEDEMENTS CULTURAUX (Indiquer rotation effectuée, types et doses fumure minérale ou organique, et travaux du sol - pseudo labour, labour, enfouissement - au cours des 3-4 années précédentes).

.

.

.

.

III - DESCRIPTION PRECISE DES ECHANTILLONS

. Culture : Variété : Date semis : Date récolte :

. Paçons culturales (travail du sol, herbicide etc....)

. Nature des traitements mis en comparaison dans l'essai (avec préci

! Analyses demande

! C.E.

! pH

! Résidu sec

! Cl, CO₃, so₄, K₂O

! Na, Ca, K, Mg

! T A S

(1) Forage 430 m

(2) Marigot

. Profondeur de prélèvement

. Type de sol :

! Priorité :

. Origine des eaux (puits, piézomètres, percolats, etc...)

SERIE

Qualité de l'eau d'irrigation SR/Hydro

FICHE N° 1 041

Identité de l'Echantillon		Forage	Marigot			
N° du Laboratoire		9640	9641			
Aspect						
ode ur						
Mat. organique mg Oxy/l						
Résidu mg mg/l		2250	260			
CE 25° Mhos 1 0 ⁶ /cm		3593	350			
pH		8,1	7,5			
Anions (usuels) me/L	CO ₃	0	0			
	CO ₃ H	11,85	1,60			
	SO ₄	0,70	0,32			
	NO ₃	Traces	Traces			
	Somme	35,87	3,52			
	mg		0,36	0,89		
Cations (usuels) md/L	Mg	0,13	0,47			
	Na	33,70	1,15			
	K	0,31	0,08			
	Somme	34,52	2,59			
	Prélèvement du 29 janvier 1975					
Arrivée Laboratoire le 3 février 1975						
Résultats terminés le						